Quelques lignes pour situer, dans un schéma global, les actions du travail que nous menons ensemble.

Il s'agit d'une description à l'instant T, qui évoluera au fur et à mesure du temps.

En termes de permaculture humaine et organisationnelle...

Afin d'étayer la pérennité de TA, nous travaillons sur un objectif prioritaire, à la fois pour pour TA (voir séance 6) et pour Eskani (voir pré-diagnostic). Cet objectif est de décharger les habitant·es pour préserver leur énergie créative et leur joie sur la durée. Sur ce point, on travaille à la fois sur :

- augmenter la clarté du fonctionnement actuel de TA → augmenter les chances que de nouvelles personnes viennent habiter sur place... et qu'elles y restent. (documents : fiches habitant·e et agriculteur·ice·s, raison d'être, gouvernance (écrit)...)
- en se basant sur la séance de créativité menée en séance 5, explorer de nouvelles stratégies pour alléger le quotidien des habitant·es (document : "Ressources humaines" (numérisé par Elsa), voire, d'autres documents qui viendraient le compléter prochainement...)

En ce qui concerne les aménagements agricoles et paysagers :

- Un travail fut entamé au départ avec la demande "design permaculturel", c'est-à-dire, une réflexion intégrative, globale, à long terme. Dans un premier temps, Eskani s'est concentré sur les observations du terrain, puis la clarification des intentions de TA, en termes de production, d'aménagement et du quotidien des personnes qui auraient à assumer l'application réelle du design en question. En effet, il considère qu'un design sans ces informations est voué à l'échec. C'est un argument de plus qui justifie les efforts de clarification mentionnés plus haut (fiches habitant·e et agriculteur·ice)
- Entre temps, des élans divers (potagers, fruitiers, chevaux...) ont émergé parmi les habitant·es. Des questions ponctuelles étaient posées à Eskani régulièrement, mais la cohérence globale des aménagements mis en place en raison de ces élans n'a pas été assurée.
- En réponse à cette situation, Eskani a proposé :
    - Entre la séance 5 et la 6, de définir des personnes référentes pour chaque atelier mis en place pour lequel TA sollicite l'intervention d'Eskani : potagers, chevaux... L'intention est que des personnes sur place puissent interagir avec lui sur des sujets précis ne nécessitant pas la présence de tou·te·s les habitant·es. Leur rôle proposé est détaillé dans l'encadré à la fin de ce texte.
    - De soutenir les différents élans en faisant venir du monde sur Lessé grâce à des stages/chantiers de permaculture organisés par lui (proposition faite à la séance 6) . L'idée est de travailler sur des chantiers dont TA a besoin, d'amener du contenu théorique pertinent pour soutenir les référent·e·s atelier et de favoriser les échanges d'idées entre TA et l'extérieur.

Rôle proposé pour les référent·e·s

1. Faire régulièrement des points avec Eskani afin de :

   a) Co-construire, appliquer et maintenir une vision d'ensemble de l'atelier en question (le "plan d'atelier") ; à la fois en termes d'espaces utilisés, d'aménagements effectués, de budgets et de temporalité.

   b) Constituer une route de circulation à double sens pour des informations échangées entre le reste des habitant·es et Eskani, pour les questions concernant spécifiquement leur atelier. (Ce pont permettra à Eskani d'intégrer les aménagements mis en place dans le design global comprenant tous les ateliers et, grâce à cette vision d'ensemble, éviter d'éventuelles incompatibilités importantes (par exemple, entre plusieurs utilisations souhaitées pour le même endroit...)

2. Proposer et (faire) effectuer des ajustements pertinents au plan de son atelier entre deux points avec Eskani sans faire appel à lui (juste en l'informant).

La démarche est que des habitant·e·s de TA soient co-pilotes de petites parties du projet agricole car c'est elles·eux qui sont en contact étroit avec la réalité du terrain, sans quoi, la pertinence du pilotage agri' est fortement diminuée. Le fait qu'une seule personne n'assure qu'une partie de ce travail permet de minimiser la charge pour chacun·e.

En effet, sans les informations renseignant sur "ce qui est vivant", ni Eskani, ni aucun conseiller extérieur ne peuvent prévoir à l'avance un plan pertinent applicable dans un contexte aussi évolutif, aussi éloigné des référentiels agricoles existants.

À travers la notion de référent·e·s, les habitant·es ne sont pas considérés comme des applicateurs passif·ve·s d'une recette faite par un expert extérieur, mais comme des acteurs dont l'intelligence et la volonté sont nécessaires à la pérénité du projet agroécologique auquel elles·ils participent.

Les contenus sont mis à disposition librement, à condition d'en citer l'origine.